

CHRONIQUE LOCALE.

Le Bureau de l'enregistrement électoral.

M. S. A. Montgomery, le nouveau proposé à l'enregistrement électoral a procédé hier matin à la réorganisation de son bureau, en annonçant la nomination des commis suivants: M. J. A. Roy, du septième ward; H. J. Ruffin, du cinquième ward. Ont été temporairement confirmés dans leurs fonctions: M. S. Hopkins, commis en chef; T. H. B. Herford, S. S. Pullock et T. H. Porter.

Monteleone est mis en accusation.

Le grand jury fédéral, à sa séance de mardi matin, a rapporté une mise en accusation contre le jeune Benjamin Monteleone, prévenu de violation de la loi sur la traite des blanches. Un mandat d'amener a immédiatement été lancé contre l'inculpé, et son arrestation ne saurait tarder, car on a tout lieu de croire qu'il se cache dans une station thermique du Colorado. Les autorités de cette localité ont été avisées. La plainte contre Monteleone a été portée par Irene Davis, une jeune fille de 18 ans, dont le prévenu avait fait la connaissance à la Nouvelle-Orléans et qu'il avait entraînée à Key West, Floride, où il l'avait placée dans une maison de prostitution.

Liquidation de la Compagnie d'Assurances Sun.

Après cinquante-sept années d'existence, la Compagnie d'Assurances Sun a été liquidée hier après-midi, à la suite d'un vote de ses actionnaires. M. Charles Janvier, Charles Godchaux et Ferguson G. Lee ont été chargés des formalités de la liquidation.

Pêche macabre.

Un nommé George Koener, domicilié 220 rue Burdette, qui pêchait hier matin sur le quai à l'extrémité de cette rue, a éprouvé une peur terrible lorsqu'il vit remonter à la surface de l'eau un cadavre qui se débattait avec une assez forte secousse. Croquant tenir un poisson de fortes dimensions il le retira le fil avec précaution, lorsque à son grand effroi il vit émerger de l'eau la tête, puis le corps d'un jeune garçon de couleur. Koener attacha le cadavre à un des piquets du quai, puis courut aviser la police.

Le corps fut transporté à la Morgue, où il restera exposé en attendant son identification. C'est celui d'un enfant paraissant âgé d'une dizaine d'années qui selon toutes apparences a dû séjourner plus d'une semaine dans l'eau.

Est-ce un suicide ?

Un matelot du vapeur "El Mar", amarré au pied de la rue St. Pierre, a repêché hier matin à la surface du fleuve une canne et un chapeau portant les initiales "J. S. T. P.". Ces objets ont été remis à la police et ont ouvert une enquête. Il semblerait résulter de cette enquête, qu'un individu paraissant âgé d'une cinquantaine d'années, de taille moyenne et portant un chapeau identique à celui qui a été retrouvé dans le fleuve, a été aperçu de très bonne heure dans la matinée, se promenant d'un air agité et inquiet sur les quais. Il a disparu peu après et on présume qu'il aura sauté à l'eau au moment où personne ne l'observait. Le chapeau qui était peu usagé portait sur sa bande la marque "Meyer, chapelier 116, rue St-Charles, Nouvelle-Orléans."

COLLISION.

A onze heures hier matin une collision a été produite à l'angle des rues Melpomène et Laurel, entre une charrette que conduisait Michel Dupagne, et un car de la ligne Magasin. Les dommages ont été insignifiants.

Congé accordé à l'inspecteur Reynolds.

Un congé d'un mois a été accordé hier à l'inspecteur Reynolds, par la Commission de police, afin de lui permettre d'assister à la Convention Internationale des chefs de police qui aura lieu à Buffalo, Etat de New York, dans les premiers jours de juillet.

Grièvement Blessé.

Harry A. Clark, demeurant rue St-Charles 529, a été blessé au cou et au côté gauche hier après-midi à la suite d'une querelle avec Jules Anderson, son associé. Les deux hommes étaient engagés dans un commerce d'automobiles, rue Julie 530, et Anderson avait proposé à son associé de lui vendre son intérêt dans l'entreprise. Une querelle au sujet du prix de la vente s'est engagée et Anderson menaçait par l'air à tiré trois coups de revolver sur lui le blessant au cou et au côté.

Clark a été mis dans une ambulance, mais pendant que la voiture se rendait à l'hôpital il a sauté à terre et s'est enfui vers sa demeure où il avait pas besoin des services des médecins. Arrivé chez lui il a été examiné par le docteur Barnett qui dans la soirée l'a envoyé à l'hôpital Toulo. Ses blessures sont considérées graves. Anderson a été mis en état d'arrestation.

Le service des trains de la compagnie Frisco.

Le service des trains de la compagnie Frisco, qui, ainsi que tous ceux des lignes se dirigeant à l'ouest de la Nouvelle-Orléans, a dû être temporairement interrompu à cause de l'inondation du Mississippi, sera probablement rétabli dans le courant de la semaine. M. Roy Terrill, agent du service des marchandises, après avoir procédé à une inspection de la voie, a déclaré hier que le premier convoi de cette compagnie pourrait probablement quitter la Nouvelle-Orléans jeudi soir ou vendredi matin. Ce convoi desservira toutes les stations entre la Nouvelle-Orléans et Houston.

Commencement d'incendie

Hier matin, vers onze et demie, un feu a pris naissance sur la toiture d'un cottage rue N. Lopez 126, occupé par Mack Huet. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été éteintes par une pompe du voisinage.

INCENDIE.

Vers deux heures, hier matin, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un hangar de la North-eastern Railroad Company, à l'angle des rues Claiborne et Montegut. La bâtisse évaluée à \$1,000 a été entièrement détruite. Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison voisine occupée par Christopher Schubert et y ont causé des dommages d'environ \$25.

Assemblée Générale de la Louisiane.

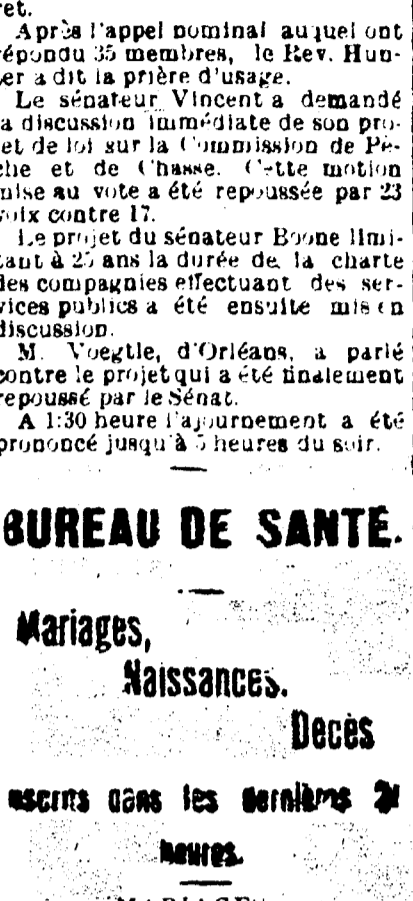
Baton Rouge, Lae, 25 juin. Quatre vingt cinq membres étaient présents lorsque la séance de la Chambre a été ouverte aujourd'hui à midi. Un grand nombre de rapports de comités ont été rendus et immédiatement mis en discussion.

AVIS.

AVIS. Avis est par le présent donné qu'il sera introduit en cette session de l'Assemblée générale un projet de loi pour amender et réviser l'article 222 de la Constitution. Toute obligation de présence dans les écoles dans la paroisse d'Orléans.

Prof. CHARLES CHIRO, CULTURE DE BEAUTÉ. SPECIALISTE.

Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps, Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque chose de Différent ! D'Inattendu ! De Merveilleux ! LISEZ ! ECOUTEZ ! NE MANQUEZ PAS ! EXAMINEZ !

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes.

Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défer la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse. Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné.

Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les bornes 24 heures.

MARIAGES. Aug. E. Mersé à Joséphine Suarez; Jacob P. Usher à Henrietta Schwartz; Emile A. Romaguera à Beulah Hardy; John M. McAuliffe à Alice Judge; Paul L. Stephenson à Julia Brown; John Bacque à Johanna Frederick. NAISSANCES. Mrs. J. E. Kaitenbach, une fille; Mrs. Wm A. Bel, un garçon; Audibert Bourdeau, une fille; Chas. L. Krogh, un garçon; Jos Peters, une fille; Robert Vanhook, une fille; Jos L. Gury, un garçon. DECES. Elizabeth Lavelace, 42 ans, Louisiana Retreat; Ernest Saussey, 36 ans, Hôpital de Charité; Justin Ferrand, 34 ans, Hôpital de Charité; G. Heckel, 44 ans, Galveston, Tex.; V. Catherine Bushman, 55 ans, 1648 Moss; Albert J. Newdigate, 52 ans, Hôpital de Charité; Mme Leo R. Eude, 45 ans, 23 St. Pierre; Hy C. Wright, 64 ans, 237 Morgan; Martin Chle, 17 mois, 1314 Français; Julia Williams, 40 ans, Hôpital de Charité; John Watt, 32 ans, Mississippi; Nancy Robert, 49 ans, 1732 Lafayette; Abraham McAlister, 54 ans, Hôpital Presbytérien.

DECES.

RAYON—Décédée mardi, 25 juin, à 5 heures a. m. Agée de 45 ans, Mlle JEANNE RAYON, fille de feu Dr Chas. Henry Rayon et de Severine Yonson, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à la cérémonie religieuse qui aura lieu à la Cathédrale St. Louis aujourd'hui, mercredi, 28 juin, à 9:30 heures a. m. Pas de discours. Enterrement privé.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Rempart. PHONE 3-HEMLOCK..... 408

AMUSEMENTS. DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES. LAFAYETTE. FORMERLY THE SHUBERT. ENTREE CHANCE PROGRAMME SUNDAY TUESDAY WEDNESDAY THURSDAY

AVIS. Avis est par le présent donné qu'il sera introduit en cette session de l'Assemblée générale un projet de loi pour amender et réviser l'article 222 de la Constitution. Toute obligation de présence dans les écoles dans la paroisse d'Orléans.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Je venais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

—Les artistes, n'est-ce pas, ça a toujours la cervelle un peu détraquée... Vous n'avez pas besoin de chercher, princesse: c'est évidemment ça que veut dire mauboul on loufoque... Et la preuve, c'est que cet homme-là, qui s'appelle... il m'ont bien dit son nom, je ne me souviens plus... mais enfin, ça lui arrive, de temps en temps, de ficier le camp de chez lui... —Oh!... "shocking," miss Eva! L'Anglaise demeurera un instant tout interloquée, et on peut lui dire qu'elle est profondément déçagée par son élève, dans la connaissance de la langue française. —C'est... "shocking!" murmura-t-elle hablement. —Tout ce qu'il y a de plus "shocking" d'un langage commun, miss Eva! —Oh!... les petites polissonnes que ces deux employés! Car j'ai bien entendu quand l'un a dit: "Il a fiché le camp de chez lui, et on ne sait pas ce qu'il est devenu!" L'autre a dit: "Où, où, je me rappelle... il a fiché le camp, une nuit... Mais quand il reviendra, il passera certainement par chez nous: car c'est ici qu'il achète des tas de photographies... de gravures anciennes... et on vous aviserait immédiatement, miss!" Mais je n'y retournerai plus, dans ce magasin! s'écriait miss Evangéline.

—Tout à l'heure... je verrai votre courrier: Calcutta... la Melle des lodes... Brindis... elle a traversé l'Europe... et voilà! Je réclame l'enveloppe, si vous ne la gardez pas!... Vous allez l'ouvrir avec soin, n'est-ce pas, ma bonne miss Eva! Recommandation qui ne devait certainement pas être inutile: car à peine l'instauratrice avait elle jeté un regard sur l'enveloppe, qu'elle s'en emparait nerveusement... ses mains tremblaient... elle essayait vainement de passer son gros doigt dans le pli. —Qu'avez-vous? Qu'avez-vous donc, ma bonne miss Eva?... —Mais vous ne voyez donc pas!... vous ne devinez pas, princesse, ma colombe! Une telle émotion s'était emparée de miss Eva, qu'elle ne faisait plus que froisser l'enveloppe; et, la voix étranglée elle balbutiait: —John Harry!... mon frère!... mon terrible frère!... Voilà bien dix ans que je n'ai vu de son écriture!... Et je suis bien sûre, pourtant, que c'est une lettre de lui! Il s'en manquait de bien peu alors que la rude personne s'évanouit! Et elle se fit étirement la main aller à cette faiblesse, si elle avait été seule. Mais l'Anglaise ne saurait s'évanouir de l'Inde. Et, d'un mouvement brusque, miss Eva se redressait, adressant le geste le

plus digne à son élève avec ce mot: —Exkoussez moi! Et elle se dirigeait vers sa chambre. —Ma bonne miss Eva, lui recommanda encore malicieusement la princesse: n'allez pas déchirer les timbres, hein!... Mais miss Evangéline ne l'entendait plus. Depuis que cette ma'e écriture lui était apparue sur cette enveloppe, qui avait tant voyagé, elle n'était plus en France, elle n'était plus dans l'Inde, elle n'était plus en voyage autour du monde... Son cerveau, son âme, son cœur, étaient revenus à Calcutta; et elle se voyait le petit bambin, vraiment terrible, qui dénichait les oiseaux, attachait des coquilles aux pattes de la chatte, montait sur les poils de sa robe... elle revoyait aussi, quoique vaguement, son papa, sa maman, sa cheval, avec leurs petites battes des mains quand elle rentrait à la maison... Et quand elle pénétra dans sa chambre, miss Evangéline ne fut pas capable de retenir ses larmes. Hélas! elle ne pouvait pleurer: elle n'avait pour témoin que l'Anglaise; car, cette chambre, c'était sa patrie, partant où son métier l'avait transporté: elle avait son petit lit de fer à l'angle, avec sa literie faite en Angleterre; elle avait sa descente de lit fabriquée en Angleterre; elle avait une commode

vous trouvera cette missive f nous avons si peu l'habitude de correspondre entre nous, que je ne sais si vous êtes en Amérique, au Canada, au Kamtohatka, en Asie, en Russie, au Pôle Nord au Pôle Sud. Mais en quelque lieu du monde que vous habitiez présentement, je tiens à ce que vous sachiez que je n'ai pas attendu dix minutes pour vous communiquer mes intentions, dès que j'ai su que, par la mort de notre oncle, lord Cateley, et de ses enfants, je devenais l'héritier de son nom, de ses titres et de sa fortune. Sans doute, vous qui pouvez lire régulièrement les journaux anglais, étiez vous au courant de l'accident d'automobile qui a coûté la vie à notre oncle Robert, et de la fixation de poitrine qui a euelevé en quelques jours son frère cadet? La mort de notre oncle est survenue par la malade naturelle de la vieillesse, avec complication de congestion, sous l'influence de l'usage trop abusif du brandy, du cherry et de gin. A continuer.

CHUTE. En descendant les escaliers en sa demeure, rue Eulerpe, 1918, hier matin, vers onze heures, Mme Irène Huard est accidentellement tombée et s'est blessée à la jambe. Son transport a été jugé nécessaire.